

La Lettre de NDAA du lundi 20 avril 2020

C'est la rentrée ! Après 15 jours de vacances, les enfants, collégiens et lycéens vont reprendre le chemin de l'école, du collège et du lycée... chez eux ! Les enseignants ont bien préparé leurs cours et maintenant chaque famille se demande comment retrouver le rythme d'étude.

Cette Lettre du lundi de la rentrée veut donc reconforter tous les parents qui s'arrachent les cheveux ; tous les papas et mamans qui ont dû s'improviser enseignants. Voici un beau témoignage qu'une paroissienne m'a envoyé avant Pâques et que j'ai gardé pour la rentrée. Comme tout témoignage, il peut être interprété différemment, selon nos histoires personnelles et les combats que nous avons eus à vivre. Rassurez-vous : le lâcher-prise n'est pas du laisser-aller.

« Vous n'êtes pas enseignants. Et ce n'est pas grave. J'ai passé les trois premiers jours du confinement à tenter d'instaurer un programme strict à mon enfant.

Plages horaires, matières, pauses. Stressée à l'idée de ne pas m'y tenir. Stressée à l'idée que mon fils puisse "décrocher". Trois jours à tenter de me plier une fois de plus aux normes imposées. Puis j'ai lâché prise.

Cette période compliquée m'a rappelée quelque chose d'essentiel.

La vie n'est pas une compétition.

Et j'ai fait ça depuis le début, attendre de mon gamin qu'il s'adapte à tout, qu'il soit au niveau, dans les clous, qu'il suive le mouvement. Angoissée de ce qu'il pourrait arriver s'il ne suivait pas.

J'ai suivi le mouvement de ces parents angoissés par une société qui veut tout normer.

"Ta fille ne marche pas ? Elle a déjà 13 mois... Le mien marchait à 10 mois !"

"Ton fils suce encore son pouce ? A son âge ? C'est inquiétant, non ?"

J'ai lâché prise.

Il n'y aura pas d'école à la maison, pas d'horaires figés, pas de programme à suivre.

Il apprendra les soustractions en partageant un paquet de chocolats avec les autres.

Il apprendra les additions en comptant les moments de bonheur qu'il a passé avec nous.

Il apprendra à lire le soir blotti contre moi, à deux voix pour qu'il sache que je serais toujours à ses côtés.

Il apprendra la géographie en se tournant vers les autres, en s'ouvrant au monde et à ses multiples cultures et à tout ce qu'elles ont à nous apporter.

Il apprendra à écrire pour inventer un monde imaginaire pour lui.

Il apprendra les langues étrangères en recevant des courriers de Spiderman.

Cette période compliquée m'a rappelée quelque chose d'essentiel.

Nous avons fait fausse route sur les valeurs que nous devons leur transmettre.

Je veux qu'ils apprennent l'amour.

Pour eux-mêmes et pour les autres.

Qu'ils réalisent que l'essentiel n'est pas dans les connaissances que l'on accumule mais dans notre capacité à être profondément humain.

Que l'on peut avoir tous les savoirs, si nous sommes incapables de partager, de transmettre, de tendre la main, alors ce n'est rien.

Albert Einstein a dit : "Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur sa capacité à grimper dans un arbre, il passera sa vie entière à croire qu'il est stupide".

J'ai lâché prise parce que je ne veux plus lui demander de grimper dans un arbre.

Et qu'il se sente stupide de ne pouvoir le faire.

Je veux qu'il ait une bonne raison de le faire. Qu'il sache pourquoi il doit y monter.

Je veux qu'avant d'accumuler des connaissances pour prouver que c'est une bonne éponge, qu'il absorbe facilement, qu'il assimile d'abord qu'il est aimé pour ce qu'il est, que je n'attends de lui aucun tour de chien savant.

J'ai lâché prise parce que le monde s'est arrêté et que ce monde et les absurdités que nous avons mis en place m'ont giflées.

Nous avons appris à nos enfants à compter mais jamais sur les autres.

Nous avons appris à nos enfants à lire mais jamais entre les lignes.

Nous avons appris à nos enfants à écrire pour se contenter de recopier.

Nous avons appris à nos enfants l'histoire mais pas les leçons qu'il y avait à en tirer.

Et j'ai lâché prise parce que je crois que ce monde en arrêt nous invite à tout recommencer.

Certains diraient en ces temps difficiles que la vie continue.

Moi, je crois qu'elle commence, enfin ».

Le tuto spi du P. Francisco : <https://youtu.be/vLJCKmFbOm8>

Nous avons créé un nouveau groupe Facebook pour la paroisse. A la différence de la page Facebook de la paroisse, ce groupe permettra de partager entre vous des nouvelles tant que dure ce temps de confinement. Vous pouvez rejoindre ce groupe en cliquant sur ce lien puis « rejoindre le groupe » (il faut avoir un compte Facebook). <https://www.facebook.com/groups/639466876601349/?ref=share>

C'est aussi l'occasion pour nous de rappeler l'existence de la page Facebook administrée par la paroisse et qui ne sera pas limitée par la crise épidémique que nous connaissons. Enfin, un autre « réseau » mis en place depuis le début du confinement permet aujourd'hui à une cinquantaine de paroissiens anciens ou isolés de rester en lien avec NDAA. Si vous connaissez des personnes qui souhaiteraient profiter de ce soutien téléphonique, merci de prévenir Marie Annie Retiveau <ma.retiveau@gmail.com>

Les prêtres de NDAA célèbrent la messe le matin à 8h25 en semaine, plus tôt le dimanche, afin de pouvoir ouvrir l'église et chanter l'office de Laudes à 9h. L'église est ouverte de 9h à 19h15. Cet office de Laudes, ainsi que celui de Vêpres (19h) est transmis en direct sur Instagram. Dans notre « petit monastère » qui reçoit de rares visites, nous prions aussi Milieu du jour à 12h.

En ce lundi de rentrée, deuxième semaine de Pâques, le P. Francisco et le P. Amal s'associent à moi (P. Vincent) pour vous souhaiter un très bon temps pascal.

Merci pour tous vos messages ! Certains paroissiens nous demandent comment nous allons... Comme tout le monde, il nous faut combattre une certaine lassitude. En tous cas, ci-dessous, une photo prise hier à 12h30 pour vous confirmer que les trois prêtres de NDAA confinés au presbytère vont bien, notamment grâce à la terrasse. Rassurez-vous cette terrasse vous sera largement ouverte tous les mercredis de juillet et août pour le traditionnel « dîner partagé » à l'issue de la messe de 19h15.

Comme d'autres paroissiens, le P. Francisco et moi-même avons profité du confinement pour nous laisser pousser la barbe...

